

PSITTAKĒ

perroquets [(ou perruches)] » ; les *Cyranides* « perroquets [(ou perruches)] : oiseaux d'un beau vert... on les trouve à Thèbes en Égypte, et en Inde » ; de même en Syrie, au pays des Pintades, selon Diodore²¹ « aux bords de la Syrie les perroquets [(ou perruches)], les talèves, et les pintades ». Ces oiseaux africains étaient probablement des Perruches à collier, *Psittacula krameri*, les plus répandues depuis la Gambie jusqu'à la Mer rouge, puis de l'Inde jusqu'à la Chine. Cependant on n'en trouvait pas à l'époque en Syrie, ni en Palestine, et les auteurs juifs n'en disent un mot. De nos jours elle a été introduite un peu partout, on peut les voir à Marseille, à Bruxelles, Amsterdam, Caracas et San Diego. Claudien²², Apicius, Lampridius, les mangent. Il soigne la jaunisse, il faut dire, que disent les *Cyranides* « les manger est de bonne cure pour la jaunisse », voir *charadrios*, *chlōriōn* ; cependant le *collyrium psittacinum* de Marcellus²³ et Scribon²⁴ ne tient son nom que de sa couleur. Oppien²⁵ « car toujours les loups recherchent l'oiseau couleur de gazon » ; voyez l'épître à Timothée²⁶ ; il aime également la tourterelle, il faut le croire puisqu'elle est souvent dans la même cage que lui, voyez Pline²⁷ ; Ovide²⁸ « et toujours les colombes blanches sont jointes à d'autres, et la tourterelle noire est aimé de l'oiseau vert » et « vous tous qui voguez sur les cours aériens, toi la première, tourterelle, pleurez ». L'amitié va loin : le perroquet (ou perruche) de l'Empereur Léon IV le délivre de la prison, selon Constantin Manassès²⁹, voyez Zosime³⁰. On le trouve fréquemment représenté ; voyez le Keller, deux perroquets (ou perruches) et une tourterelle. « Le Perroquet [(ou perruche)] et la Belette », Ésope³¹. On verra sur les perroquets (ou perruches) et les anciens Vigors³², Broderip³³, Newton³⁴, Ball³⁵.

1 *Indica*, 3. 2 *Bibliotheca*, LXXII, page 144. 3 *Histoire des animaux*, 597b 25. 4 *Indica*, I, 15, 8. 5 *Description de la Grèce*, II, 28. 6 Sa compilation de Pline, 53. 7 *Nature des animaux*, VI, 19 ; XVI, 15 ; XIII, 18 ; XVI, 2. 8 *Histoire naturelle*, X, 58. 9 *Speculum naturale*, XVI, 135. 10 *Florides*, 12. 11 *Moralia*, II, 272 F. 12 *De l'abstinence*, III, 4. 13 Le Pseudo-Callisthène désigne l'auteur anonyme d'un roman d'Alexandre tardif, III, 18. 14 *Amours*, II, 6. 15 *Silvae*, II, 4. 16 *Satires*, Prologue, 8. 17 *Carmen de Philomèle*, 31. 18 *Des Oiseaux*, I, 19. 19 Crinagoras était un bon poète du I^{er} siècle avant installé à Rome, *Anthologie palatine*, IX, 562. 20 *Histoire naturelle*, VI, 35. 21 *Histoire du monde*, II. 22 *Contre Eutrope*, II, 329. 23 *De Medicamentis*, 8, 6. 24 Scribonius Largus, I^{er} siècle après, médecin, *Compositiones*, 27. 25 *Cynégétique*, II, 408. 26 On y parle de loups, point de perroquets (ou perruches). 27 *Histoire naturelle*, X, 96. 28 *Héroïdes*, XXI, 37 ; *Amours*, II, 6. 29 Constantin Manassès, vers 1130-1180, homme de lettres, *Chronique universelle*, page 108, Paris 1665. 30 *Historia nova*, XVI, 11. 31 *Fables*, 423. 32 *Zoological Journal*, II, page 37-65, 1825. 33 Article *Psittacidae*, *Penny Cyclopaedia*. 34 *Dictionary of Birds*, article *Parrot*. 35 *Indian Antiquary*, XIV, page 304, 1885.

PSIPHAION. Un petit oiseau, selon Hésychius.

ŌKUPTEROS. Une épithète du faucon, chez Élien¹ « le chasseur de perdrix et l'*ōkupteros* sont compagnons d'armes d'Apollon, dit-on » ; voyez Homère². Voir *oxupteros*, qui donne *accipiter* en latin. Ce peut être une épithète de l'hirondelle, aux *Cyranides* par exemple. Ses plumes sont d'un usage magique à la naissance d'un enfant.

1 *Nature des animaux*, XII, 4. 2 *Iliade*, XIII, 12.

ŌRIŌN. Un oiseau fabulaire indéterminé. Élien¹ « très porté à l'amour... pareil aux dits hérons quant à la taille l'*ōriōn* ; ses jambes sont rouges ; ses yeux sombres, de ce point de vue différent donc ; de nature il a appris à composer de beaux chants ». Nonnos² « doux oiseau pareil à un cygne avisé ». Cet oiseau, une sorte de héron aux pattes rouges, aux yeux bleus, caressant, musical et enchanteur, est toujours associé au *katreus*, tout aussi mystérieux. Il s'agit évidemment d'une création allégorique et poétique, mais ce qu'elle signifie, on ne le sait.

1 *Nature des animaux*, XVII, 22. 2 *Dionysiaques*, XXVI, 201.

ŌTIS. [oreille] *Outis* chez Galien et Hésychius ; *otis*, chez Erotien¹. L'Outarde barbue, *Otis tarda*, également la Houbara, *Chlamydotis undulata*. Grec moderne *agriogallos*, selon Erhard ; *otida*, selon Mühle ; *ptoē*, selon Sibthorp. Latin *tarda*, d'où le *bustard* anglais dérivé du vieux-français *bistarde*, soit *avis tarda*. Voyez Pline² « proches des tétras les oiseaux que l'Espagne appelle *aves tardas* et la Grèce *otis* » ; du Cange, *gistarda* ; *austarda* en provençal ; *ottardo* en italien. Aristote³ « tout l'œsophage est profond et large ; un appendice » ; « accroupies au sol les femelles, les mâles les montent » ; « couvent une trentaine de jours », comme d'autres grands oiseaux, l'oie et l'aigle par exemple ; il le dit un grand oiseau, de la taille du fabuleux oiseau scythe ; « cet oiseau est de ceux qui migrent, qui ont des pieds aux doigts séparés, trois, de taille plus grande que le coq, de la couleur de la caille, la tête longue, le bec pointu, le cou mince, les yeux grands, la langue osseuse, sans gésier ». Cette dernière description est peut-être celle de l'Outarde canepetière, *Tetrax tetrax*, en grec moderne *chamodita*. Pausanias⁴ « les dites outardes vers Kèphise, en Phocide, sont de grands oiseaux ». Oppien⁵ « glissant sur l'air ». Alexandre de Myndie chez Athénée⁶ estime qu'elle rumine. On la capture à la course, à cheval, accompagné de chiens, voyez Xénophon⁷ « que quelqu'un les approche, les outardes ont vite fait de se lever ; leur vol est court comme celui des perdrix et vite elles s'épuisent ; leur chair est bonne ». Athénée⁸ le cite et ajoute, venu de Plutarque « vrai ce que dit Xénophon, on en apporte en quantité à

ŌTIS

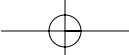
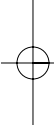
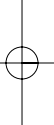
Alexandrie venues de la proche Libye » ; Alexandre de Myndie au même endroit ajoute « on les appelle *lagōdias* » ; voyez Synésios⁹ « l'outarde, un oiseau d'ailleurs, à l'allure d'un paon des champs ». Galien¹⁰ écrit « la chair de l'outarde est entre celle de la grue et celle de l'oie ». Quoique courcée par les chasseurs cavaliers, l'outarde aime les chevaux, selon Élien¹¹ « je me suis laissé dire que l'outarde était des oiseaux celui qui aimait le plus les chevaux... s'il aperçoit un cheval, il vole auprès » ; voyez Alexandre de Myndie chez Athénée⁸ « elle apprécie les chevaux ; au point qu'en se couvrant d'une peau de cheval, on pourrait ô combien la chasser, puisqu'elle les approche » ; Plutarque¹² ; Oppien¹³ ; Denys¹⁴ ; mais elle n'aime pas les chiens, toujours chez Élien¹⁵ ; Philes¹⁶ ; et le renard la trompe grossièrement, chez Élien¹⁷. Buffon et d'autres, vu son nom, pensaient qu'il s'agissait de la Houbara, qui est très rare en Grèce ; cette étymologie est du reste douteuse, et il n'y a qu'Oppien¹⁸ pour remarquer ses « oreilles » ; les touffes de plumes de la Canepetière, de part et d'autre de la tête, pourraient aussi bien faire oreilles que la crête de la Houbara. Cependant c'est bien à elle, la plus africaine, que renvoie Plutarque chez Athénée. Ce nom, « Houbara », de l'arabe *qunbura*, pour « toupet », s'applique également, en Égypte, à l'Alouette huppée, et, comme on s'en doute, à la Huppe fasciée.

1 Erotianus, I^{er} siècle après, médecin, auteur d'un *Glossaire d'Hippocrate*. 2 *Histoire naturelle*, X, 29. 3 *Histoire des animaux*, 509a 4, 22 ; 539b 30, 563a 27 ; IX, 619b 13 ; fragment 354, 1527b 15. 4 *Description de la Grèce*, X, 34. 5 *Cynégétique*, II, 432. 6 *Banquet des sophistes*, IX, 393 D. 7 *Anabase*, I, 5, 3. 8 *Banquet des sophistes*, IX, 390 D. 9 *Lettres*, IV, page 165. 10 *De facultate alimentorum*, 3. 11 *Nature des animaux*, II, 28. 12 *Moralia*, II, 981 B. 13 *Cynégétique*, II, 406, 432. 14 *Des Oiseaux*, III, 8. 15 *Nature des animaux*, V, 24. 16 *De animalium proprietate*, 695. 17 *Nature des animaux*, VI, 24. 18 *Cynégétique*, II, 407.

ŌTOS. Ce mot accentué de façons diverses vaut pour un rapace nocturne à oreilles, donc pour un hibou. Mais lequel ? Aristote¹ le mentionne avec les *ortugomētra* et *kuchramos*, migrants, en liaison avec la migration des cailles et plus loin « l'*ōtos* est pareil au *glaux* et a des aigrettes aux oreilles ; certains le nomment corbeau de nuit ; il est moqueur et imitateur, et dansant par devant il est pris, un autre chasseur le prenant par derrière, comme pour le *glaux* » ; voyez du même le fragment cité par Athénée² « pareil au *glaux*, mais pas nocturne... de la taille d'un pigeon » ; cependant « le *ptunx* chasse de nuit comme les *ōtos* ». À ce moment du repas, les banqueteurs racontent un mode de prise plutôt rigolo « les chasseurs se placent devant lui et se posent un onguent sur les yeux, auprès d'eux d'autres onguents qui ceux-là collent yeux et paupières, ceux-là ils les laissent dans de petites coupelles ; les oiseaux approchent et imitent les chasseurs en s'enduisant des onguents laissés dans les coupelles ; et vite ils sont pris ». La chose

est dite plus sérieusement un peu plus loin ; voyez Plutarque³. Du coup, un naïf, une dupe facile, un nigaud, sera dit *ōtos* ; voyez également Eustathe⁴. Pline⁵ décrit le Petit-duc scops, *Otus scops*, cela n'est pas douteux : « *L'otus* est plus petit que le hibou, plus grand que la chouette, ses oreilles plumées sont bien visibles, d'où son nom ; certains en latin l'appellent *axio* ; c'est d'autre part un imitateur et un parasite, et de plus quelque peu danseur ». Cependant Aristote donne l'oiseau pour migrateur, un ; deux, associé aux cailles, séjournant donc dans des lieux ouverts ; trois, plus diurne que nocturne : il désigne donc le Hibou des marais, *Asio flammeus*. Casaubon et d'autres, suivis par Linné, jugent qu'Athénée confond *ōtos* et *ōtis*. Certes l'interpolation sur l'imitation mène à une certaine confusion, cependant les points de vue sur ces deux oiseaux sont corrects.

1 *Histoire des animaux*, 597b 17 ; IX, 615b 13. 2 *Banquet des sophistes*, IX, 390 F ; 391 A. 3 *Moralia*, II, 961 E. 4 *Commentaires*, 1522, 8. 5 *Histoire naturelle*, X, 33.



INDEX

- A -

Aigle, 10, **18-42**, 83, 100-103, 116,
118, 184, 287, 304, 312, 313, 320,
325, 333, 455, 482
Aigrette, 185-188, 191, 287
Alouette, **217-219**, **267-272**
Autour, 118-119, 454
Autruche, **409-413**, 445

- B -

Bécasse, 77, **118**, **396-397**
Bécasseau, 388, 436
Bec-figue, 312, **415-416**
Bergeronnette, 129, 188, **232-233**,
234, 391, 396
Bihoreau, 111, 185, **326-327**
Bouvreuil, 311, **389**
Bruant, 110, 226, 311, 415
Busard, 19, 240, 387, 404
Butor, 119, **145**, 156, 173, 185, 332,
465

- C -

Caille, 224, 258, **335-343**, 415, 482
Calao, **320**, **390**, **432**
Canard, 76, **128**, **147**, 227, 309,
323-324, 345, 379-380, 451, 456
Cassenoix, 170
Chardonneret, 78, 119, **119-122**,
188, 189, **383**, 432, **490**
Chevalier gambette, **185**, 436
Chevalier combattant, 285
Choucas, 122, 134, 135, 156, 162,
252-257, 309, 404
Chouette, **147-154**, 174, **234**, **247**,
286, 300, 309, 398
Cigogne, 136, 188, **346-351**

Coqs et poules, **84-100**, 130, 189,
234, 257, 283, 303, 311, 322, 334,
393, 465, 492
Coq de bruyère, voir Tétrás
Corbeau, 130, 156, **260-266**, 491
Corbeau freux, 262, 273, **401-402**,
491
Cormoran, 221, 257, **266**, 446
Corneille, 229, 247, 258, **273-279**,
300
Coucou, **248-251**
Courlis, 118, 174, 191, 325, 466
Crave, **259-260**, 285, 389
Crécerelle, **224-226**, 285, 430
Cygne, 9, 173, 174, **287-300**, 431

- E -

Échasse, **208**, 285
Émerillon, 77, 199, 250
Engoulevent, 65, **66-68**, 69
Épervier, 190, 199, 248, 402
Étourneau, 110, 122, 134, **491-492**
Étourneau roselin, **392**

- F -

Faisan, 222, 384, 427, 432, **449-451**, 462
Faucon, 18, 77-78, 83, 115, 125,
126, 174, 184, 189, **199-204**, 227,
230, 236, **238-241**, 317, 327, 332,
333, 353, 360, 379, 386, 387, 396,
402, 404, 418, 446, 449, 465, 495
Fauvette, 311, **415-416**
Flamant rose, 155, 220, **456-458**
Foulque, 304, 308, **448-449**
Francolin, **122-125**, 216, 381, 418
Frégate, **400-401**

INDEX

- G -

Ganga, 123, 124, 325
 Geai, 169, **241-243**, 285, 310, 396
 Gobe-mouche, **303**, 415
 Goéland, 222, **228-229**, 285, **306-308**
 Gorge-bleue à miroir, **334**
 Grand-duc, 72, **129, 131-133, 326-327, 443**
 Grèbe, 221, 223, **257**
 Grèbe castagneux, **257**
 Grimpeur, **229-230, 247**
 Grive musicienne, **243-246, 434**
 Grive draine, **209, 243**
 Grive litorne, 208, 244, 434
 Grive mauvis, 208, 244
 Grosbec, 247, 345, 464
 Grue, 10, **135-145**
 Grue demoiselle, 135
 Guêpier, 134, **317-318, 391**, 456
 Gypaète, 26, 71, 116, 157, 321, **343-344, 383, 455-456, 482**

- H -

Héron, 115, 117, 119, 146, 173, **185-188, 306, 330, 360, 418, 465, 495**
 Hirondelle, 11, 113, 168, 286, 303, **470-482**
 Huitrier, 208
 Huppe, 113, 135, 156, **175-183, 273, 284, 309-310, 385-386, 394**

- I -

Ibis, **191-198**, 199, 214, 387, **446-448**

- J -

Jabiru, 13
 Jaseur, 155

- L -

Lagopède, 122, 304, **305**
 Linotte, 66, 79, 111
 Lorient, **205-207**, 416

- M -

Mainate, **230**
 Marabout, **231**
 Martinet, **113-115, 168**
 Martin-pêcheur, **231-232**
 Merle, **281-283**
 Mésange, 65, 66, 302, 311, 333, 402, 415
 Mésange à longue queue, **64-66, 333**
 Milan, 72, 116, 128, **205-207**
 Moineau, 168, 169, **327-328, 388, 403, 404-409, 464**
 Monticole bleu, 286, **305-306, 407**
 Mouette, 306, 381 (note 2)

- O -

Oie, 76, 227, 309, **482-487, 488**
 Ortolan, **226-227, 302**
 Oulette, **487-488**
 Outarde, 123, **129-130, 428, 495-496**

- P -

Paradisier, **390**
 Pélican, **331-332, 356-359, 390, 401**
 Perdrix, 93, 122, 188, **216-217, 360-367, 416-417**
 Perroquet, 356, **492-494**
 Petit-duc, **397-400, 404, 414, 496-497**
 Pétrel, 465
 Phénix, 209, **458-464**

Pic, **169-172**, 172, **359**, **380-381**,
382

Pie, 241, 381

Pie-grièche, 231, **251-252**, **310-311**, **345**

Pigeon, 172, 215, **328-330**, **351-356**, **367-377**, 388, **452-455**

Pinson, 78, 80, 82, **402**, **403**, 464

Pintade, 135, **314-316**, 325, 397,
428

Pipit, **429-430**

Plongeon, 115, **344**

Pluvian, **413**, **435**

Pluvier, 345

Ptilope, 377

Puffin, **72-76**, **112**, 129, **164-168**,
187, 221, 257, **279-281**, 465

– R –

Râle, 154, 285, **334-335**

Roitelet, **126-127**, 330, 343, **386**,
433, 443

Rollier, 156, **465-466**

Rossignol, **42-60**, 129, 279, 331

Rouge-gorge, **183-184**

Rouge-queue, 458

– S –

Sarcelle, 128

Serin, 189, 391

Sizerin, 224

Sittelle, 210, 286, **395-396**

Spatule, **308**

Sterne, 222

– T –

Talève, **384-385**

Tarin, **80-81**, 82

Tétras, **429-430**

Tichodrome, 286

Torcol, **210-215**

Tourterelle, **437-441**

Traquet, 128, **328**

Troglodyte, 126, 127, 343, 433,
434, 441, **441-442**

– V –

Vanneau, **426**, 435

Vautour, 18, **69-72**, **157-162**, 188,
308, 320, 323, 378

Venturon, 121, 190

Verdier, **488-489**